

Le corps mystique du Sauveur a pour membres tous ceux qui sont chrétiens par le baptême. Et c'est l'Esprit-Saint, dont Notre-Seigneur anime ce corps tout entier, qui permet au chrétien désireux du salut éternel, d'acquiescer avec Jésus-Christ cette ressemblance, sans laquelle il ne peut y avoir pour nous, dit saint Paul, ni " vocation, ni justification, ni gloire " (Rom., viii, 30).

Or, mes frères, comment les dons de cet Esprit divin sont-ils distribués dans l'Eglise de Dieu ? C'est bien ici, que nous voyons éclater la sagesse de l'amour du divin Fondateur de l'Eglise ! Les dons de l'Esprit de Dieu sont aussi nombreux que variés, et ils seront distribués à chacun des enfants de Dieu, en proportion de ses besoins, et suivant les exigences de sa vocation particulière. Ainsi, l'humilité, la pureté du cœur, l'amour, la haine du péché sont des dons mis à la disposition de tous les cœurs, parce que tous sont appelés à la ressemblance du Fils de Dieu, à laquelle ces dons conduisent. Mais il y a des dons plus élevés encore : le divin Fondateur de l'Eglise les réserve à ceux que, par un choix particulier de son amour, il appelle à perpétuer sa mission de Rédempteur.

Quels sont ces dons supérieurs ? C'est l'autorité qui unit ; c'est la fécondité qui propage : c'est la sainteté qui édifie.

* *

Ces dons, qu'il a reçus de son Père, le Christ les communique aux chefs de son Eglise, afin que cette Eglise, qu'il aime comme son Epouse, soit toujours aux yeux de son Père, " glorieuse, sans tache ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et immaculée " (Ephes. v., 27).

Le Christ a donc imprimé à l'Eglise, dans l'unité de doctrine, dans l'unité d'obéissance, dans l'unité d'action, la ressemblance de l'union qui relie à sa personne adorable, l'infirmité de notre nature. Et depuis son origine, cette Eglise est apparue aux yeux des hommes, parmi les vicissitudes du temps, immuable dans sa doctrine et dans les lois de sa morale.

A ses côtés, la philosophie et la science ont souvent voulu secouer sa tutelle ; leurs théories et leurs démonstrations ont fait, quelque temps, l'orgueil de quelques adeptes : elles ont tour à tour fait banqueroute. Dans ce naufrage de tous les systèmes naturalistes de philosophie, de science—on pourrait en dire autant des gouvernements,—l'Eglise seule se dresse toujours comme le rocher au milieu des vagues inconstantes et agitées. Elle demeure calme, et continue de proclamer majestueusement la vérité de Dieu, comme elle était en Jésus-Christ.